

Bernard Desoutter

Le professeur Jean Bossy nous a quittés le 20 novembre 2009



Le professeur Jean Bossy, par la singularité de son ouverture d'esprit, sa quête permanente dans la recherche et la transmission de son savoir, a permis à la médecine traditionnelle chinoise de s'intégrer à la médecine occidentale en lui apportant une reconnais-

sance officielle universitaire. Grâce à son impulsion, l'élaboration de ce projet, qui lui tenait particulièrement à cœur, est la première pierre sur laquelle a pu se construire l'édifice actuel de l'enseignement qui a permis la mise en place du diplôme universitaire, puis inter-universitaire, pour aboutir à la récente capacité. Dans les années 1972, et peut-être bien avant, interrogé par la pratique de la médecine chinoise, Jean Bossy, accompagné de quelques jeunes envahis du même enthousiasme, ira glaner ici et là formations, informations et documents concernant cet art des aiguilles et des moxas.

A cette époque lointaine on parlait beaucoup de Ni-boyer, Nogier, Bourdiol dans l'ancienne capitale Lyonnaise de la Gaule.

Dès 73, ce groupuscule nîmois envisage de se réunir pour reprendre les bases et les principes de l'acupuncture : un lieu, le laboratoire d'anatomie de la faculté, un chef, le professeur Jean Bossy, des adeptes de ce qui était alors encore qu'une secte : J.C. Maurel, J.L. Lafont, C. Chaput, M. Seoane ... et quelques autres.

Il y a 34 ans, à la veille du jour de la disparition du Professeur Jean Bossy en cette année 2009, fut officiellement constituée le 19 novembre 1975 l'A.F.E.R.A. qui était alors l'Association Française pour l'Etude des Réflexothérapies Appliquées.

Le groupe, sous son imprégnation, établit un enseignement reprenant les bases essentielles de la méthode des points et des méridiens, du *yin-yang*, des cinq éléments et... bien sûr de la neuro-biologie des réflexothérapies.

C'est l'époque de la fameuse querelle des anciens et des modernes, des « traditionnels » et des « réflexothérapeutes », terme méprisant dont nous avons été longtemps affublés par les puristes de la tradition.

C'est aussi à la même période que le professeur Jean Bossy met en place dans son service, une consultation de réflexothérapie (on ne disait pas encore acupuncture) à l'hôpital de Nîmes.

Car le Professeur Bossy avait un projet en tête : introduire l'acupuncture au sein de l'université. Et, pour ne pas s'opposer au cercle rigide des instances officielles, il souhaitait coller au plus près de l'acceptable pour les Doyens de la Faculté. Je me souviens du conseil qu'il nous avait donné de présenter un programme qui pourrait être toléré, dans le libellé des titres des cours d'enseignement, nous laissant libre ensuite de présenter les notions les plus ésotériques que nous souhaitions apporter.

Quel fut notre étonnement lorsque nous nous sommes aperçus que ses connaissances et ses propositions allaient encore plus loin dans la vision des concepts de l'acupuncture traditionnelle que pour certains d'entre nous ! En 80 paraît « Sémiologie en acupuncture » de J. Bossy, J.C. Maurel et J.L. Lafont, le BLM, comme nous l'appelons, premier recueil de symptômes, et leur analyse dans le cadre des huit règles. Un grand pas !

C'est à peu près à cette époque que l'A.F.E.R.A. deviendra l'Association Française pour l'Etude des Réflexothérapies et de l'Acupuncture. Lente évolution !

En 83 le docteur Bernard Auteroche publiera « *le diagnostic en médecine chinoise* » qui créera une révolution dans les programmes d'enseignement.

Et c'est enfin en 1985 que les doyens de faculté reconnaissent l'acupuncture. Un Diplôme Universitaire puis Inter-universitaire est créé.

Le professeur Bossy, que nous appelions amicalement entre nous Le Boss, tout un symbole ! pouvait alors confier l'association à ses fils adoptifs.

Durant tout ce temps, travailleur infatigable, le professeur Jean Bossy consulte articles et publications internationales, participe aux débats dans le monde entier, peaufine conférences et communications. Il consacre les quelques heures de train séparant deux congrès à corriger des copies, préparer un cours futur et, entre deux avions, relire les épreuves de ses livres : analgésie (en 1982), bases neurobiologiques des réflexothérapies (83), les microsystemes de l'acupuncture (83), l'auriculothérapie, avec le docteur Rouxville (2007), mais aussi les médecines de l'Asie (en 78), la synthèse des travaux du symposia de Pékin (79), sémiologie en acupuncture (en 80), un atlas anatomique d'acupuncture (82), un formulaire d'acupuncture (86), la nosologie traditionnelle chinoise (89), acupuncture et médecine traditionnelle orientale (96).

Il fut l'initiateur, dès les débuts de l'Internet, de la banque de données « Acubase » de la Bibliothèque Universitaire de Nîmes à qui il a confié un nombre inestimable de revues. Cette base de données propose plus de 18500 articles, références de congrès, livres, mémoires et thèses sur l'acupuncture qui peuvent être consultées à la bibliothèque ou adressés par voie postale. Jean Bossy,

par son exigence, nous a donné le sens de la rigueur scientifique dans la structuration de nos publications : résumé en anglais, mots clés, bibliographie selon les critères internationaux utilisés dans le monde scientifique. Nous garderons l'esprit de son enseignement, le souvenir de sa simplicité, son ouverture d'esprit, sa chaleur humaine.

Le professeur Jean Bossy nous a quittés le 20 novembre 2009.

Aujourd'hui, dans la tristesse, les médecins de l'AFERA, ses fils spirituels et tous les acupuncteurs qui l'on connu se sentent orphelins.

Mais le souvenir de Jean Bossy veillera encore longtemps sur cette association dont il fut le créateur et dont il a été et restera toujours le Président d'honneur. Nous adressons nos condoléances à sa famille et à ses proches.

D^r Bernard Desoutter

Président de l'AFERA

25, avenue Aristide Briand, 34 170 Castelnau Le Lez.

☎ 04 67 72 37 64

✉ desoutter@wanadoo.fr